

Ara bleu et jaune

Ara hyacinthe

BRAZIL

IMPERIAL

Ze Mendes

Un peu d'histoire...

Il y a des milliers d'années, le territoire que nous appelons aujourd'hui "Brésil" était déjà habité par de nombreuses tribus autochtones. Le 22 avril 1500, les descendants de ces indigènes virent arriver les Portugais par la mer. Ceux-ci donnèrent le nom *Ilha de Vera Cruz* (Île de la Vraie Croix) à ces terres inconnues des Européens. La première rencontre entre ces deux mondes eut lieu sur les plages tranquilles de ce havre de paix.

Les tribus locales furent frappées de surprise en voyant les gigantesques nefes européennes qui flottaient sur l'océan. Les Portugais, de leur côté, furent ébahis de rencontrer tant d'indigènes nus, le corps orné de peintures, en apparence tout à fait innocents. Des cadeaux furent échangés : un magnifique chapeau, une coiffe de plumes... les représentants des deux peuples étaient bien incapables de se comprendre, mais ils passèrent la plupart de la journée ensemble. L'admiration non feinte que chacun éprouvait envers l'autre laissait déjà imaginer que l'histoire ne s'arrêterait pas à ces quelques menus échanges...

Tibiriça (vers 1480/90-1562)

Tibiriça, le sauveur du village de São Paulo, est baptisé par les prêtres jésuites José de Anchieta et Leonardo Nunes sous le nom chrétien de Martim Afonso Tibiriça, en hommage à Martim Afonso de Sousa, fondateur de São Vicente. Il reste l'un des chefs Tupiniquim les plus importants à l'époque de la colonisation portugaise et joue un rôle de premier plan lors des événements qui mènent à la fondation de São Paulo en 1554. Il meurt le 25 décembre 1562. Ses restes sont toujours abrités dans la crypte de la cathédrale de la Sé. La représentation de Tibiriça dans ce jeu est inspirée par une sculpture de Manuel Chaves de 1872, *Allégorie de l'Empire du Brésil*.

...Trois siècles plus tard, le 7 septembre 1822, Pierre de Portugal, prince-régent du Brésil, reçut une lettre du parlement portugais (les Cortes) lui ordonnant d'abandonner la région. Au lieu d'obéir, il adressa un vibrant discours aux soldats brésiliens sur les rives du fleuve Ipiranga, jeta son brassard aux couleurs lusitaniennes, et proclama l'indépendance du Brésil par le fameux *cri d'Ipiranga* : "Independência ou Morte!". L'Empire du Brésil venait de naître, mais nombre de puissances allaient chercher à entraver sa liberté pendant les décennies à venir.

Pierre I^{er} (1798-1834)

Surnommé "Le Libérateur" et "Le Roi-Soldat", Pierre passe les premières années de sa vie au Portugal, jusqu'à ce que les troupes françaises envahissent le pays. La famille royale s'exile alors au Brésil. Après son arrivée en 1808, le Brésil profite de nombreuses mesures qui rapprochent ce qui est encore une simple colonie portugaise de l'autonomie. Toutefois, en 1820, la révolution libérale portugaise force la cour à rentrer au Portugal, et cause de graves troubles civils au Brésil. Pierre décide de rester sur place, et déclare l'indépendance du Brésil deux ans après, se rangeant du côté de la population. Couronné empereur, il combat puis vainc les forces révolutionnaires portugaises et établit l'Empire du Brésil, le plus vaste des Amériques.



Revenons quelques siècles en arrière. Au début du XII^e siècle, le Portugal n'était qu'une province étouffée par les vastes royaumes voisins. C'est à cette époque qu'Afonso Henriques, un jeune homme de quatorze ans, revêtit son armure de chevalier pour mettre son arme au service de l'indépendance du Portugal. Lors d'une bataille où il se trouvait en criante infériorité numérique, la légende veut que le Christ lui soit apparu, lui promettant la victoire et un lieu spécial pour son peuple. C'est ainsi qu'il parvint à triompher de ses ennemis et se faire couronner Roi du Portugal sous le nom d'Alphonse I^{er}. Les frontières qu'il définit à cette occasion restent les plus vieilles d'Europe et ont traversé les siècles, puisqu'à ce jour, l'État moderne du Portugal utilise encore le tracé établi par Alphonse I^{er}.

L'âge d'or du Portugal eut lieu au XVI^e siècle ; malgré la petitesse de son territoire, ou grâce à elle, le royaume parvint à se construire une tradition d'exploration maritime, partant à la conquête de l'océan. Cette nation minuscule découvrit alors les deux tiers du monde, et aurait sans doute découvert davantage, s'il restait encore quelque chose à découvrir. C'est notamment sous l'impulsion des Templiers, un ordre religieux en possession de connaissances uniques, que ces expéditions furent lancées.

Ce n'est que lorsque le Brésil fut intégré à son territoire que le Portugal prit la pleine mesure de la taille et de l'importance du Nouveau Monde. Le royaume subit alors plusieurs attaques et dut défendre ses colonies, mais c'est finalement son territoire européen qui fut envahi par les troupes françaises de Napoléon Bonaparte, parti à la conquête de Lisbonne. Jean VI, roi du Portugal, ne l'y avait pas attendu : fuyant l'invasion, toute la cour prit la mer pour faire voile vers le Brésil. Napoléon dira : "c'est la seule fois qu'un homme est parvenu à me duper." Avec l'arrivée de la cour portugaise au Brésil, la colonie prit de l'importance, et reçut des ressources en abondance, ce qui contribua au développement de son peuple. Ceci nous ramène en 1822, aux prémices de la naissance de l'empire.

Manuel I^{er} (1469-1521)

Surnommé "Le Fortuné", Manuel I^{er} est couronné roi du Portugal en 1495.

Digne successeur de la politique d'exploration maritime amorcée par ses prédécesseurs, il met sur pied l'expédition qui découvre le Brésil et ouvre des routes commerciales vers l'Inde et les "Îles aux Épices" (les Moluques), qui se révèlent vitales à l'expansion de l'Empire Portugais. Lors de son règne, il fait construire de nombreux édifices royaux tels que le monastère des Hiéronymites et la tour de Belém, donnant son nom au style d'architecture employé. Il fait également venir de nombreux scientifiques à la cour, établit des traités commerciaux et ouvre des relations diplomatiques avec la Perse et la Chine, faisant du Portugal l'un des pays les plus riches et puissants du monde connu.

Alphonse I^{er} (1109-1185)

Surnommé "Le Conquérant", son nom est devenu synonyme de bravoure, et il est aujourd'hui difficile de séparer l'homme de la légende. Dès sa jeunesse, il est fait chevalier à la cathédrale de Zamora ; à cette époque, le Portugal n'est qu'une province soumise au règne de son voisin espagnol, et particulièrement exposée aux invasions des Maures qui viennent du sud. Guerrier incomparable et chef intelligent, Alphonse I^{er} considère sa destinée comme accomplie lorsque le Christ lui apparaît sur le champ de bataille, lui promettant le triomphe et garantissant l'avenir du peuple portugais. Il remporte les batailles de São Mamede et d'Ourique contre cinq rois maures, qu'il transforme aussitôt en symbole : les cinq boucliers bleus de son blason. L'héritage qu'il laisse est la nation portugaise elle-même.

Après avoir été couronné empereur et reçu le titre de "Perpétuel Défenseur du Brésil", Pierre I^{er} se vit contraint de rentrer au Portugal. Il prit soin de laisser la couronne à son fils cadet, qui deviendra le plus grand chef que le Brésil ait jamais connu : Pierre II, dit "Le Magnanime". Sous son règne, le Brésil se modernisa et devint une vraie puissance en Amérique. Pour autant, la mission de libérer le pays de l'esclavage – un crime qui pesait lourdement sur le monde entier à cette époque – échut à sa fille, la princesse Isabelle du Brésil, aidée en cette tâche par de grands esprits du XIX^e siècle.

C'est le 13 mai 1888 que la libération se produisit. La Lei Aurea (Loi d'or) fut signée à un moment plus qu'opportun pour une telle loi, et une nouvelle ère s'ouvrit pour Terra Brasilis. Pour courageuse et noble qu'elle soit, la décision des abolitionnistes amenait son lot de risques, notamment pour ceux qui s'étaient battus pour cette liberté. D'importants propriétaires terriens qui avaient perdu leur force de travail et une fraction de l'armée brésilienne dirigée par de hauts gradés avides de pouvoir et d'argent commencèrent à vouloir sécuriser leur propre avenir. Nous sommes maintenant en 1889, mais l'auteur vous en dira davantage sur cette partie de l'histoire du Brésil une autre fois...

Isabelle du Brésil (1846-1921)

Fille de Pierre II, Isabelle du Brésil est surnommée "La Rédemptrice" après avoir signé la Lei do Ventre Livre (Loi du Ventre Libre) et la Lei Aurea qui abolit l'esclavage au Brésil. En l'absence de son père, la princesse Isabelle occupe la régence de l'empire à trois reprises. C'est durant l'une de ces périodes qu'elle signe la Lei Aurea le 13 mai 1888, concrétisant le combat qu'elle a toujours mené contre l'esclavage, et soutenue par les abolitionnistes. Bien que cette prise de position lui fasse gagner un fort soutien populaire, Isabelle du Brésil rencontre une forte opposition sur la question de la succession au trône, à la fois parce qu'elle est une femme, et aussi parce que l'émancipation des esclaves la prive du soutien des riches propriétaires terriens. Ces derniers organisent un coup d'État avec des officiers de l'armée brésilienne. En 1889, au cours de l'un des épisodes les plus malheureux de l'histoire du Brésil, ils renversent l'empire et contraignent la cour à l'exil.

André Rebouças (1838-1898)

Au XIX^e siècle, André Pinto Rebouças apporte de grandes contributions à la construction de l'Empire du Brésil et au mouvement abolitionniste. Diplômé en physique et en mathématiques, et expert en génie civil, il développe de nombreux projets pour les compagnies privées qui investissent dans la modernisation du Brésil. Il propose de nouvelles techniques d'ingénierie innovantes telles que l'utilisation de béton renforcé. Lors de la Guerre de la Triple-Alliance, il développe un modèle de torpille qui fait ses preuves au combat. En 1871, avec son frère Antônio, également ingénieur, il présente à l'empereur Pierre II un projet de voie ferrée pour relier la ville de Curitiba au littoral. Encore aujourd'hui, ce projet est remarquable tant sa conception est audacieuse.

Très impliqué dans le mouvement abolitionniste et lié à la famille royale, Rebouças est exilé avec l'empereur juste après le coup d'État militaire de 1889. Il ne reverra jamais le pays pour lequel il a tant œuvré. Son nom reste gravé dans l'histoire du Brésil, autant pour ses contributions que pour le symbole intellectuel et abolitionniste qu'il représente, malgré les circonstances difficiles de l'époque qu'il a traversée.



Dom Obá II (1845-1890)

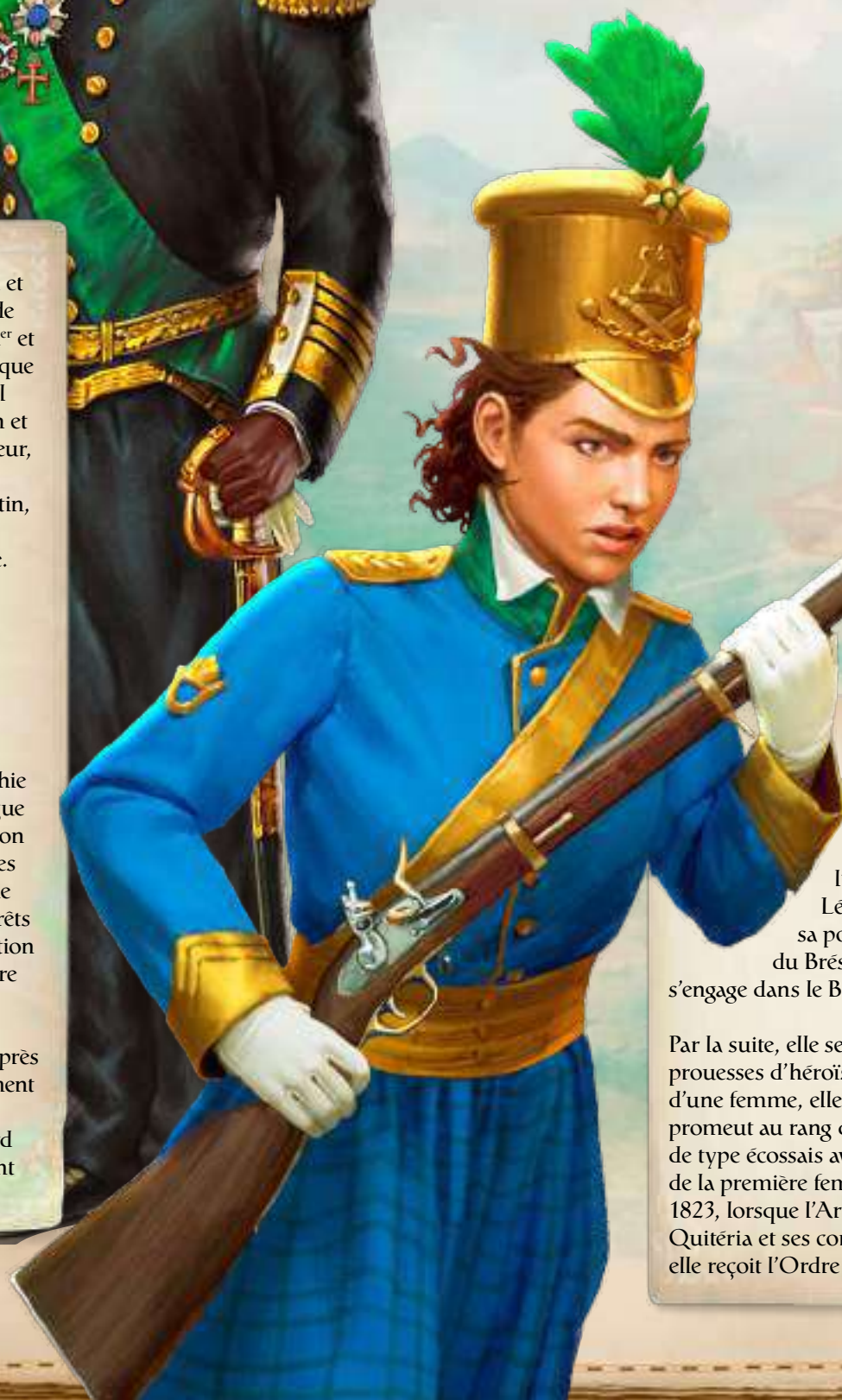
Cândido da Fonseca Galvão, connu sous le nom de Dom Obá II d'Afrique, est un militaire de la noblesse brésilienne. Son père était le fils du Obá (roi) Abiodun, à la tête de l'Empire Oyo. Cândido lui-même se dit prince, et désigne son père comme le "Prince Dom Obá I^{er}". Il s'engage volontairement dans l'armée brésilienne lors de la Guerre de la Triple-Alliance et est décoré pour acte de bravoure. Il vit ensuite à Rio de Janeiro, où il devient célèbre. Ses descendants le révèrent ensuite comme le digne petit-fils d'Obá Abiodun.

Au fil du temps, Dom Obá II devient un ami personnel de l'empereur Pierre II. Lors de ses visites au palais impérial, il est reçu avec les égards dû à un prince. Fervent défenseur de la monarchie et partisan de l'abolition, il combat farouchement le racisme. Lors de la chute de l'empire en 1889, il est persécuté par les républicains et dégradé. Il décède peu après, en juillet 1890.

Dom Pedro II (1825-1891)

Surnommé "Le Magnanime", Pierre II est le second et dernier monarque de l'Empire du Brésil. Né à Rio de Janeiro, il est le plus jeune fils de l'empereur Pierre I^{er} et de l'impératrice Marie-Léopoldine d'Autriche. Lorsque son père abdique brusquement et rentre au Portugal en 1831, il accède au trône à l'âge de 5 ans. Orphelin et solitaire, l'enfant reçoit l'éducation stricte de son tuteur, José Bonifácio, qui lui choisit d'illustres maîtres : il apprend alors les mathématiques, la littérature, le latin, le français, l'anglais, l'allemand, la géographie, les sciences naturelles, la peinture, le piano, et l'escrime.

À 14 ans, le jeune homme entre officiellement en âge de régner, en vérité pour calmer l'instabilité politique. Ainsi commence le règne du plus grand chef du Brésil, d'une durée de 49 ans. En raison de sa stabilité politique, de sa liberté d'expression, d'une croissance économique soutenue et d'une forme de gouvernement particulière – une monarchie parlementaire constitutionnelle – le Brésil se distingue de ses voisins hispano-américains tout au long de son règne. L'esclavage est graduellement aboli grâce à des mesures ambitieuses, qui rencontrent toutefois une vive opposition des élites qui surveillent leurs intérêts politiques. Érudit, l'empereur se forge une réputation d'intellectuel et d'amoureux du savoir, de la culture et des sciences. Pour éviter au pays de connaître de terribles effusions de sang, il refuse toutes les propositions cherchant à rétablir la monarchie après le coup d'État républicain de 1889. Universellement reconnu comme l'un des plus grands hommes d'État de son temps, il meurt en 1891. En accord avec ses dernières volontés, son cercueil contient un peu de terre du Brésil.



Comte d'Eu (1842-1922)

Gaston d'Orléans, Comte d'Eu, est un noble français, petit-fils de Louis-Philippe I^{er}, roi de France. Dès 13 ans, il commence sa carrière militaire en s'intéressant à l'artillerie, une formation qu'il termine à l'Académie Militaire de Segovia, en Espagne, avec le rang de capitaine. Poussé par sa famille à épouser l'une des héritières du trône brésilien, il se rend au Brésil et épouse la princesse Isabelle, renonçant de fait à ses droits de succession au trône de France. Les Brésiliens inquiets de ses origines françaises sont rassurés par sa loyauté absolue lors de la guerre de la Triple-Alliance où il se conduit en héros, à tel point que Pierre II lui-même le demande à la tête de l'armée. Militaire accompli, le Comte d'Eu vouait néanmoins une passion sans limites à sa femme et ses enfants.



Marie-Léopoldine d'Autriche (1797-1826)

Marie-Léopoldine, archiduchesse d'Autriche, est l'une des filles de l'empereur François I^{er} d'Autriche. À ce titre, elle bénéficie d'une éducation exemplaire, et étudie l'histoire, la littérature, la musique, l'allemand, le français, l'italien, l'anglais et le portugais. Au cours de son adolescence, elle manifeste beaucoup d'intérêt pour la botanique et la minéralogie. En 1817, sa vie prend un tournant : elle part pour le Brésil afin d'épouser le futur empereur Pierre I^{er}, accompagnée par de nombreux scientifiques autrichiens qui l'aideront à étudier la richesse botanique et minérale de cette nouvelle terre, qui est encore une colonie portugaise. Pour autant, c'est en politique qu'elle se fera un nom.

Conseillère avisée de son mari, Marie-Léopoldine apprécie son nouveau pays et sait interpréter les moments cruciaux qui construisent son histoire. Elle joue un rôle-clé dans le processus d'indépendance du Brésil, poussant Pierre I^{er} à devenir le chef que tant de Brésiliens cherchent. C'est elle qui, avec José Bonifácio, préside une réunion extraordinaire avant de faire parvenir une lettre à Pierre I^{er}, laquelle le poussera à déclarer l'indépendance du Brésil le 7 septembre 1822. À ce titre, Marie-Léopoldine est l'une des fondatrices de l'Empire du Brésil, et en devient la première impératrice.

Maria Quitéria de Jesus (1792-1853)

Maria Quitéria est née à Feira de Santana, une ville de l'État de Bahia. Dès son jeune âge, elle se montre douée au maniement des armes à feu de son père. Cette habileté la pousse à sauter le pas qui la fera entrer dans l'histoire. Fervente admiratrice de Pierre I^{er} et de Marie-Léopoldine, elle déclarera "avoir senti son cœur brûler dans sa poitrine" lorsqu'ils commencent à parler de l'indépendance du Brésil. Fuyant la ferme où elle vit, elle se déguise en homme et s'engage dans le Bataillon des Volontaires des forces armées brésiliennes.

Par la suite, elle se distingue par ses actes de bravoure, en réalisant des prouesses d'héroïsme au combat. Lorsque les troupes découvrent qu'il s'agit d'une femme, elle est chaleureusement accueillie par toute l'armée, qui la promeut au rang de cadet et lui offre un sabre, ainsi qu'un nouvel uniforme de type écossais avec un kilt. Aujourd'hui encore, on considère qu'il s'agit de la première femme brésilienne à avoir rejoint une unité militaire. En 1823, lorsque l'Armée de Libération entre dans la ville de Salvador, Maria Quitéria et ses compagnons reçoivent les honneurs de la foule. Plus tard, elle reçoit l'Ordre impérial de la Croix du Sud des mains de Pierre I^{er}.



Le continent sud-américain n'était pas vierge de tout habitant avant l'arrivée des flottes européennes. Des tribus indigènes s'y étaient déjà installées, à l'abri de l'immense océan qui entourait presque de toutes parts ce vaste territoire que l'on appellerait, bien plus tard, le Brésil.

Les archéologues estiment que les premiers peuples autochtones du Brésil apparurent il y a plus de dix mille ans. Ils connaissaient le feu et savaient fabriquer des outils et des armes avec des pierres taillées. Des tribus indigènes se formèrent à partir de regroupements d'individus parlant la même langue et utilisant les mêmes coutumes. Ils établirent des villages et se rassemblèrent localement pour se défendre contre les attaques de groupes rivaux. Grâce à la profusion des animaux et des terres arables, ils purent chasser, pêcher et cultiver la terre pour survivre. On sait aussi qu'ils fabriquaient des objets de céramique utiles ou décoratifs d'une grande beauté.

Au contact des indigènes, la langue portugaise s'enrichit de nombreux nouveaux mots empruntés aux autochtones, pour désigner des gens, des lieux, des plantes ou des animaux. Les Portugais, puis les Européens, découvrirent certaines plantes locales grâce aux tribus indigènes, telles que le maïs, le manioc, l'ananas ou la papaye. Encore aujourd'hui, nous profitons de la diversité du savoir de ces anciennes tribus...

Coroados

Le mot "coroados" (couronnés) était utilisé par les Portugais pour désigner les peuples indigènes de diverses origines géographiques ou linguistiques qui portaient des couronnes de plumes, tels que les Kaingang ou les Bororo.

Guaycurús

Les peuples Guaycurú forment un groupe ethnique indigène de la même famille linguistique. Ils étaient connus pour leurs aptitudes guerrières, et utilisaient des chevaux pour chasser ou combattre.

Guaranis

Les Guaranis forment l'un des plus importants groupes indigènes du Brésil, et l'un des plus représentatifs des Amériques. Lorsqu'ils rencontrèrent les Portugais et les Espagnols à la fin du XV^e siècle, il s'agissait déjà d'un groupe bien établi, partageant les mêmes coutumes, qui développait des techniques d'agriculture très efficaces.

Temiminós

Les Temiminós (descendants) sont une tribu Tupi. Ils furent impliqués dans la dispute territoriale de l'Ilha do Governador (l'Île du Gouverneur) à Rio de Janeiro, où ils s'allièrent aux Portugais contre les Français, les Tupinamba et les Tamoio. Grâce à leur chef Araribóia et au soutien d'Estácio de Sá, ils réussirent à reprendre la région.

Tupiniquin

Les Tupiniquin sont un peuple indigène brésilien du groupe des Tupi qui occupait principalement deux régions du littoral au XVI^e siècle : la côte de São Paulo, et le sud de Bahia. Ils furent les premiers autochtones à entrer en contact avec les Portugais.

Araribóia (env.1524-1589)

Fondateur de Carapina (un quartier de la ville de Serra) et de la ville de Niteroi, dans l'État de Rio de Janeiro, Araribóia, aussi connu sous le nom de Martin Afonso de Sousa, est le fils d'un chef d'une tribu Temiminó (voir page précédente). Fidèle à la réputation liée à son nom ("serpent féroce"), il mène sa tribu au combat aux côtés des Portugais lors de l'attaque de la Baie de Guanabara et fait preuve d'une grande bravoure contre les Français alliés aux Tamoio, qu'il affronte pour reprendre son territoire. L'affrontement le plus violent a lieu sur la colline de Gloria, où les Français et leurs alliés sont massacrés. Selon la légende, Araribóia nage alors à travers la baie pour lancer l'assaut, entre seul dans la forteresse ennemie, puis fait sauter la réserve de poudre qui y est entreposée avec une torche. La victoire acquise assure le prestige du chef Temiminó, qui fonde un nouveau village avec sa famille, aux environs de l'actuelle São Cristóvão.

Filipe Camarão (env.1600-1648)

Né au Brésil, Antônio Filipe Camarão se convertit au christianisme à l'âge de 12 ans et devient le chef du peuple Potiguara. Érudit, profondément religieux, il sait lire et écrire en portugais et possède des notions de latin, ce qui le distingue de ses pairs. En 1648, il se bat aux côtés des Portugais contre les invasions néerlandaises d'Olinda et de Recife. Son héroïsme est si exemplaire que sa participation est un facteur décisif lors de la première bataille de Guararapes, où il reçoit le titre de "Capitaine Général de tous les Indiens du Brésil". Camarão est si convaincu de ses idéaux qu'il n'hésite pas à aller au combat avec sa femme, elle aussi du peuple Potiguara. Clara Camarão, de son côté, devient vite la meneuse d'un groupe de guerrières indigènes, qui s'illustreront notamment en protégeant la fuite des familles de colons face à l'invasion néerlandaise de la ville côtière de Porto Calvo.

Saint José de Anchieta (1534-1597)

José de Anchieta (ou Joseph de Anchieta) est un prêtre jésuite d'origine espagnole, canonisé en 2014 par l'Église catholique. Il arrive au Brésil à l'âge de 19 ans, avec une mission d'évangélisation. Dès son arrivée dans ce nouveau monde, il commence à explorer les chemins de l'arrière-pays, apprend la langue tupi, et convertit les peuples indigènes tout en leur apprenant le latin. Il est le premier à rédiger une grammaire de la langue tupi et l'un des premiers auteurs de littérature brésilienne, créant de nombreuses pièces et de nombreux poèmes à caractère religieux, ainsi qu'une épopée. On raconte qu'il dispose d'un pouvoir surnaturel sur les animaux sauvages : à plusieurs occasions, des témoins racontent l'avoir vu dompter des serpents ou des jaguars par la seule force de sa voix. On le dit aussi capable de parler aux oiseaux en langue tupi.

Anchieta exerce auprès des indigènes les fonctions de docteur, de prêtre et d'éducateur. Il utilise le théâtre et la poésie pour conférer un caractère ludique à l'apprentissage. Pour développer l'éducation des tribus locales, il fait construire un collège jésuite sur le plateau du Piratininga, qui deviendra le Colégio São Paulo. C'est ce même collège qui donnera naissance à la ville de São Paulo, fondée par Anchieta et le chef Tibiriça qu'il avait baptisé lui-même.

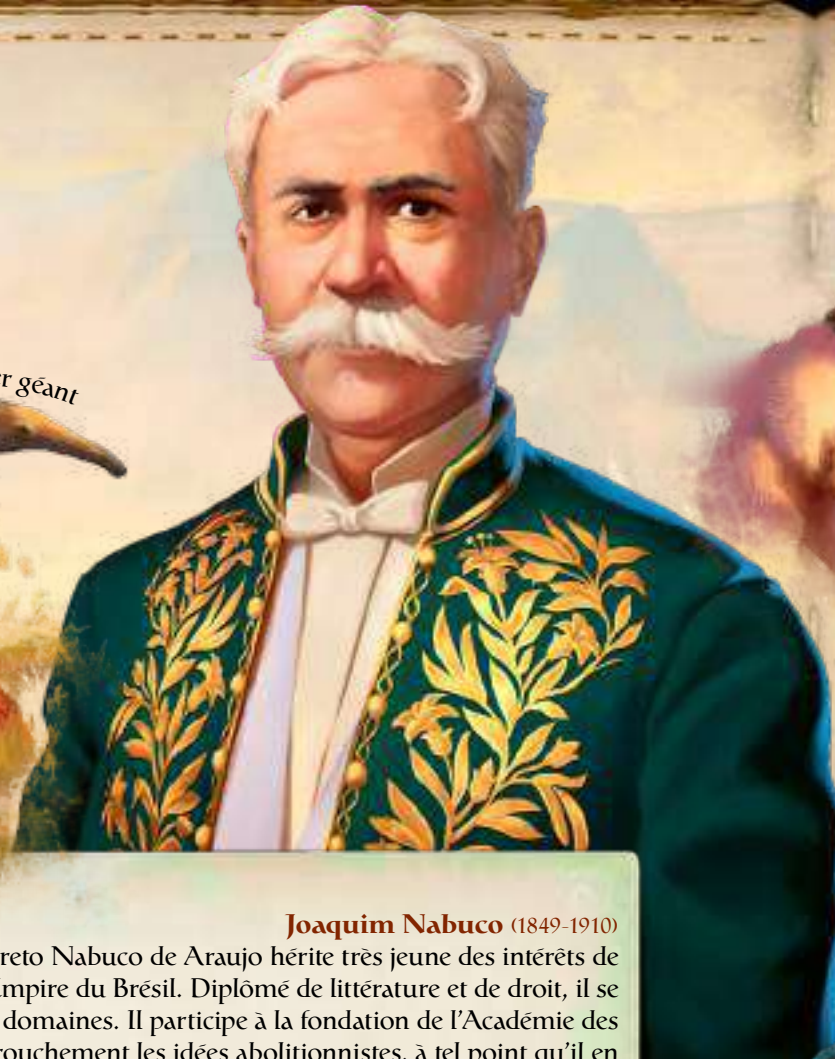


Marquis de Herval (1808-1879)

Manuel Luís Osório révèle très tôt son goût pour la chose militaire : avant même d'avoir 15 ans, il se porte volontaire pour intégrer l'armée, et démontre une parfaite maîtrise du métier des armes. Énergique, il participe à la guerre de Cisplatine et la guerre des Farrapos, et remporte d'éclatantes victoires lors de la guerre de la Triple-Alliance. C'est lors de ce dernier conflit qu'Osório dit "Le Légendaire" reçoit son titre de Marquis de Herval et est élevé au grade de maréchal.



Fourmilier géant



Joaquim Nabuco (1849-1910)

Joaquim Aurélio Barreto Nabuco de Araújo hérite très jeune des intérêts de son père, sénateur de l'Empire du Brésil. Diplômé de littérature et de droit, il se passionne pour les deux domaines. Il participe à la fondation de l'Académie des Lettres du Brésil et défend farouchement les idées abolitionnistes, à tel point qu'il en fait l'axe central de son mandat dès qu'il est élu à la Chambre des Députés. Plus tard, en collaboration avec le journaliste José do Patrocínio et l'ingénieur André Rebouças, il fonde la Société contre l'Esclavage. Sa carrière diplomatique est également notable : de nombreux Brésiliens l'admirent, et il est tenu en très haute estime à l'étranger, notamment par le président américain Theodore Roosevelt.

Machado de Assis (1839-1908)

Né dans une famille pauvre, Joaquim Maria Machado de Assis ne passe que quelques années à l'école publique, et ne mettra jamais les pieds à l'université. Cela ne l'empêche pas de devenir, non sans efforts, l'un des plus grands auteurs que le Brésil ait connu. Il se fait un nom en publiant ses premiers poèmes et chroniques dans les journaux ; cela lui ouvre les portes de l'administration où il occupe plusieurs postes. Par la suite, il assume la présidence de la toute nouvelle Académie des Lettres du Brésil. Pour l'ensemble de son œuvre et pour ses indéniables qualités d'innovation littéraire, un décret impérial le fait officier de l'Ordre de la Rose en 1888. Il reste considéré aujourd'hui par la critique comme l'un des noms les plus importants – sinon le plus important – de la littérature brésilienne, et sa renommée a dépassé les frontières du Brésil.



Sepé Tiaraju (1723-1756)

Sepé Tiaraju est un héros du peuple Guarani, considéré comme un saint par son peuple qui le surnomme "Héros Missionnaire Guarani de l'État du Rio Grande do Sul". Chef des Sete Povos da Missoes (Sept Villages des Missions), il mène une rébellion contre le Traité de Madrid de 1750, par lequel le Portugal abandonne la ville de Colonia del Sacramento aux Espagnols, en échange des Sept Villages occupés par les Guaranis dans la région du Rio Grande do Sul, forçant de fait les Guaranis à abandonner leurs terres. Sachant lire et écrire, et possédant une solide expérience militaire grâce à son passé de lieutenant dans l'armée espagnole qui lui permet de comprendre et de négocier avec les Européens, Sepé prend la tête de la résistance contre les incursions espagnoles et portugaises, devenant un symbole. Soutenu par plusieurs mercenaires jésuites, son combat inspirera de nouveaux mouvements de résistance indigènes, même après sa mort en 1756.

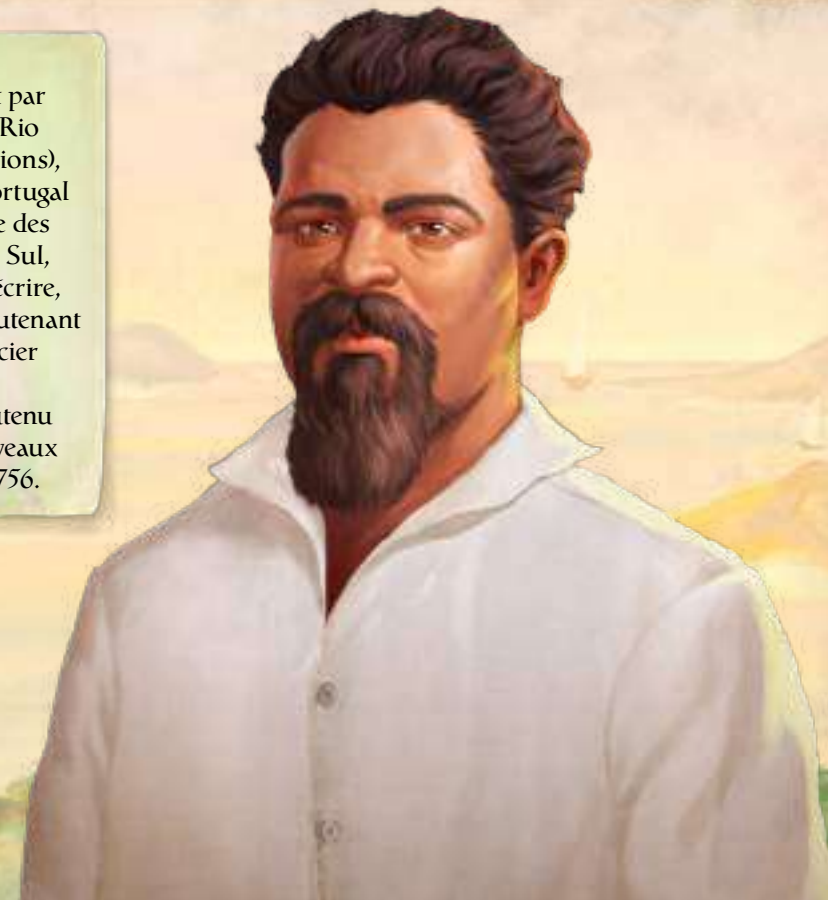


José Bonifácio de Andrada e Silva (1763-1838)

José Bonifácio, le "Père de l'Indépendance", naît à Santos, au Portugal. Il termine ses études à l'université de Coimbra, et se spécialise dans la minéralogie. Il découvre pas moins de quatre minéraux dont la pétalite, qui permettra la découverte du lithium, et l'andradite, qui porte son nom. Homme d'État luso-brésilien et poète, Bonifácio joue un rôle de premier plan auprès de Pierre I^{er} et Marie-Léopoldine d'Autriche pendant le processus d'indépendance, et est encore considéré comme l'un des fondateurs de l'Empire du Brésil. En avance sur son temps, il voit l'esclavage d'un mauvais œil dès la période coloniale et propose déjà l'abolition pour intégrer les esclaves à la société. Plus tard, mandaté par Pierre I^{er} qui doit rentrer au Portugal, il prend en charge l'éducation de Pierre II. Après s'être retiré de la vie politique, Bonifácio vit reclus dans sa demeure de l'île de Paquetá, dans la baie de Guanabara. Il meurt à l'âge de 75 ans en ne laissant qu'un maigre héritage... à l'exception d'une bibliothèque de six mille volumes.

Francisco José do Nascimento, dit Dragão do Mar (1839-1914)

Francisco José do Nascimento naît à Ceará dans une famille pauvre de pêcheurs. Devenu mousse à la mort subite de son père, il est surnommé Chico da Matilde (le garçon de Matilde), mais gagnera plus tard le surnom de Dragão do Mar (dragon de mer). Adulte, il devient jangadeiro, c'est-à-dire pêcheur à bord d'un radeau léger, à qui il arrive occasionnellement de transporter des biens ou marchandises. Le 30 août 1881, alors qu'on lui demande de transporter des esclaves, lui et ses compagnons refusent, déclenchant une grève qui paralyse le port tout entier. Trois ans plus tard, Ceará devient la première province brésilienne à abolir l'esclavage.



Jaguar



Loup à crinière

Immigrants

Lorsque l'Europe apprend que les navigateurs portugais ont découvert le Brésil, de nombreux européens manifestent le désir d'émigrer. À partir de 1530, l'immigration dans la colonie augmente de manière significative. En 1808, à l'aube de l'indépendance, l'immigration génère un apport permanent d'européens. En conséquence, le gouvernement doit s'adapter à une population toujours croissante, qu'il doit nourrir et protéger. Portugais, Anglais, Français, Néerlandais, Italiens, Allemands, et Juifs de toutes les nationalités arrivent au Brésil ; en 1888, avec l'abolition de l'esclavage et le remplacement du travail forcé par le travail salarié, le flux migratoire s'intensifie. Une très forte mixité en résulte, entre européens, africains et peuples indigènes, formant aujourd'hui encore l'une des cultures les plus riches du monde.



Baron de Mauã (1813-1889)

Irineu Evangelista de Sousa commence à travailler dès l'âge de neuf ans comme assistant dans une petite boutique, puis devient employé, directeur, et investisseur. Particulièrement doué pour les affaires, Irineu accumule les fonds nécessaires pour acheter une fonderie à Niterói. Autodidacte, il sait se créer les occasions qui lui permettront de devenir un pionnier de l'industrialisation et d'autres secteurs de l'économie brésilienne au XIX^e siècle. Il est à l'origine de grands projets tels que les premiers chantiers navals de l'industrie maritime du Brésil, les travaux de canalisation du fleuve Maracanã, la première fonderie de fer, la première voie ferrée (qui porte son nom), l'éclairage public au gaz à Rio de Janeiro, l'ouverture de la Banque Mauã, et même la pose d'un câble télégraphique sous-marin entre l'Amérique du Sud et l'Europe. Il milite également pour l'abolition de l'esclavage, la valeur du travail, et l'investissement dans la technologie. Ce sont ces innovations qui lui valent le titre de Baron, puis de Vicomte.

Quitadeiras

Le mot quitadeira vient de l'angolais kitanda, désignant une planche ou un plateau (et par extension, le nom des marchés africains de l'ouest et du centre). Cette pratique économique et culturelle fut amenée à partir du XVIII^e siècle par les femmes afro-brésiliennes qui vendaient leurs produits dans la rue. Ces femmes – les quitadeiras – portaient une tunique, et surtout un turban surmonté d'un panier ou plateau chargé de marchandises : poisson, viande, farine, fruits, légumes, sucreries, alcools, tissus, cigares, bougies, amulettes, charbon, petit bois ou autres produits courants. Cette stratégie commerciale créative permit à de nombreuses femmes de subvenir à leurs besoins, à une époque où il n'était pas facile pour elles de trouver du travail.



Napoléon Bonaparte (1769-1821)

Né en Corse, Napoléon Bonaparte met très vite en pratique ses compétences militaires. Ses actions lors de la Révolution lui accordent un certain prestige, et il est nommé général alors qu'il n'a que 24 ans. Devenu empereur, il emmène la France dans de nombreux conflits internationaux, remportant la plupart des batailles qu'il mène, et étendant son empire. En matière de stratégie militaire, Napoléon reste l'un des plus grands commandants de l'histoire, malgré quelques aspects controversés. Le blocus continental qu'il impose au Royaume-Uni va affecter l'histoire du Brésil. En refusant de cesser le commerce avec les Anglais, le Portugal s'attire les foudres de l'Empereur de France, qui envahit alors le pays en représailles. Jean VI doit s'enfuir au Brésil avec la famille royale. La présence du roi permet alors au Brésil de rester stable et uni lors des guerres napoléoniennes, à l'inverse des colonies espagnoles voisines.



Isabelle I^{re} de Castille, dite Isabelle la Catholique (1451-1504)

Troisième dans la ligne de succession, Isabelle n'était pas destinée à devenir reine de Castille, une province de la péninsule ibérique. Elle épouse son cousin, le futur Ferdinand II d'Aragon, en 1469. En 1474, à la mort de son demi-frère et suite à une série d'intrigues de cour, elle récupère le trône de Castille et Léon, puis devient reine consort d'Aragon en 1479, lorsque son mari récupère ce royaume. Le couple monarchique achève alors la Reconquista en reprenant le royaume de Grenade, contrôlant toute la péninsule ibérique. Isabelle passe également des réformes économiques et gouvernementales, et lutte contre la criminalité. En 1492, elle finance l'expédition de Christophe Colomb qui découvrira l'Amérique, et signe des accords avec les puissances voisines, comme le traité de Tordesillas qui garantit la paix avec le Royaume du Portugal.

Jean-Maurice de Nassau (1604-1679)

Jean-Maurice de Nassau, dit "le Brésilien", est un comte germano-néerlandais, prince de Nassau-Siegen, une région du Saint Empire Romain. Il accepte une invitation de la compagnie néerlandaise des Indes occidentales et se rend dans le nord-est du Brésil en 1637. L'objectif est de rétablir l'administration civile et militaire de la région et de restaurer les finances en reprenant la production de sucre de canne. Son expédition au Brésil est émaillée de nombreuses offensives, conquêtes et transformations. Dès son arrivée, il attaque les troupes espagnoles, portugaises et brésiliennes stationnées à Alagoas. En 1648, il rentre aux Pays-Bas ; c'est alors qu'éclate la première bataille de Guararapes qui oppose les Néerlandais aux Portugais, dont les seconds sortiront victorieux, établissant leur domination au Brésil.

Reine Victoria (1819-1901)

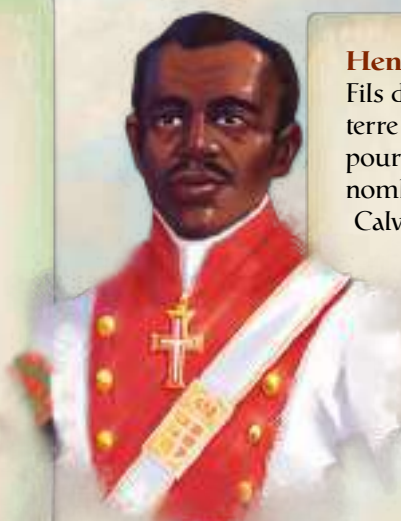
Alexandrina Victoria hérite du trône d'Angleterre à l'âge de 18 ans, et règne de fait sur les colonies que sont le Canada, l'Inde, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et sur plusieurs îles de valeur stratégique comme Malte. Elle soutient les arts, la littérature et la connaissance, et encourage le développement de la science et la modernisation de l'armée britannique. À son accession au trône, elle n'a que peu d'expérience, et doit faire face à de graves troubles politiques, et même une tentative d'assassinat. Elle se marie avec son cousin, le prince Albert, avec qui elle aura neuf enfants. En 1845, elle doit faire face à la grande famine irlandaise qui cause la mort d'environ un million de ses sujets et provoque l'exode de nombreux autres. Son règne se termine après 63 ans et 7 mois ; c'est le deuxième règne le plus long dans l'histoire britannique, que la postérité retiendra comme l'ère victorienne – une ère qui vit la Grande Bretagne se transformer en l'une des puissances mondiales les plus influentes de son temps.





Tamandaré (1807-1897)

Joaquim Marques Lisboa passe son enfance sur les mers. Dès 18 ans, il reçoit son premier commandement de navire et se révèle un capitaine exceptionnel. Il participe alors à plusieurs batailles navales, allant jusqu'à mener une expédition pour sauver des prisonniers brésiliens détenus en Argentine. Jusqu'à sa mort, Tamandaré est animé d'une indéfectible loyauté envers l'empire. Il dédie sa vie toute entière à la Marine Impériale Brésilienne, où il atteint le rang d'amiral, et son intervention se révèle décisive dans de nombreux conflits.



Henrique Dias (?-1662)

Fils d'esclaves affranchis, Henrique Dias dédie sa vie à défendre sa terre natale. Chevalier de l'Ordre du Christ, il se porte volontaire pour repousser l'invasion néerlandaise du Brésil, et livre de nombreux combats. En 1637, il perd une main à la bataille de Porto Calvo, mais continue néanmoins de combattre, et remporte la victoire. Dias a fait montre d'une telle détermination et d'un tel courage qu'il est encore aujourd'hui considéré comme l'un des fondateurs des forces armées brésiliennes. Jusqu'à l'indépendance brésilienne, les bataillons de soldats noirs étaient nommés dos Henriques en son honneur.



Ordre militaire du Christ

Tatou à trois bandes



Dans une lettre à Manuel I^{er} du 1^{er} mai 1500, Pedro Vaz de Caminha écrit : *"Jusqu'à présent, nous n'avons pu savoir s'il y a de l'or ou de l'argent, ni aucun autre type de métal ou de fer, et nous n'en avons pas vu [...] Il y a de l'eau en abondance, à profusion. Cette terre est si agréable que si elle était convenablement cultivée, tout y pousserait, grâce aux eaux qu'elle possède. Pour autant, il me semble que le meilleur fruit que l'on puisse en tirer serait d'apporter le salut à ces gens. Telle est la première graine que Votre Altesse devrait semer."*

Credits

Recherche historique & Directeur artistique : Zé Mendes

Texte des personnages : Isabela Ferreira et Zé Mendes

Relecture originale : Ron Halliday

Illustrations : Carlos E. Justino, Vinicius Menezes, Victor Sales, Isaías Junior, Arthur Parisi, Tom Ventre, Adalberto Junio, Girleyne Costa

Édition française : Super Meeple

Traduction française : Antoine Prono (Transludis)

Certaines illustrations de ce jeu ont été inspirées par les œuvres des artistes suivants : **Oscar Pereira da Silva :** Débarquement de Pedro Alvares Cabral à Porto Seguro en 1500, 1900 et Portrait de José Bonifácio de Andrada e Silva, 1922. **Delfim da Câmara :** Retrato de Dom Pedro II, 1875. **Victor Meirelles :** Bataille de Guararapes, 1879, La première messe du Brésil, 1861 et Combat naval de Riachuelo, 1865. **Joaquim da Rocha Fragoso :** Portrait du Duc de Caxias, 1875. **Jean-Baptiste Debret :** Charge de cavalerie Guaicuru, 1822, Le marchand ambulant et Le signal du combat - Coroados (Bororo), 1839. **Albert Eckhout :** Índia Tupi, 1641. **Joseph Kreutzinger :** Portrait de l'Archiduchesse Marie-Léopoldine, 1815. **Benedito Calixto :** Portrait du Père José de Anchieta, 1902 et Fondation de São Vicente, 1900. **Édouard Viénot :** Portrait de la Princesse Isabelle, 1868, Portrait de Gaston d'Orléans, Comte d'Eu, 1870 et Portrait du Vicomte de Mauá, 1868. **Chaves Pinheiro :** Allégorie de l'Empire du Brésil, 1872. **Simplicio Rodrigues de Sá :** Portrait de Pierre II, 1830. **Luis de Madrazo y Kuntz :** La reine Isabelle de Castille, 1848. **Franz Xaver Winterhalter :** La reine Victoria, 1843. **Ernest Crofts :** La Belle-Alliance, 1815. **Michiel Jansz van Mierevelt :** Portrait de Jean-Maurice de Nassau-Siegen, **François-René Moreaux :** La proclamation de l'indépendance, 1844. **Václav Brožík :** Jitro (1851-1901) **Georgina de Albuquerque :** Session du Conseil d'État déterminant l'indépendance, 1922. **Pedro Américo :** Pierre II à l'ouverture de l'Assemblée Générale, 1872. **Aurélino de Figueiredo :** Le rachat des Amazonas, 1888. **Gabriel Duperré :** Environs des champs de manioc, 1838. **Félix-Émile Taunay :** La Barre - Rio de Janeiro, 1840.



Duc de Caxias (1803 - 1880)

Luis Alves de Lima e Silva, surnommé "le Pacificateur" ou encore "le Duc de Fer", intègre la carrière militaire dès son plus jeune âge, par tradition familiale. Fidèle à la famille impériale, il lutte contre plusieurs révoltes et est l'un des héros brésiliens de la guerre de la Triple-Alliance. Au fil de ses nombreuses batailles, il démontre son savoir-faire stratégique, sa bravoure et ses vertus militaires. En récompense, il est nommé Duc, et sera la seule personne à recevoir ce titre sous le règne de Pierre II. Il reste considéré comme le plus grand personnage militaire de l'histoire du Brésil.

meeple

MUNDUS

BRAZIL: Imperial. Tous droits réservés.

